

FREUILLETON LES ESCLAVES DE PARIS PAR EMILE GABORIAU DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPODOCE

Suite

— Si le billard n'était pas retenu dit-il, je te proposerais une partie. Il est vrai que cela coûte de l'argent, et ton père ne doit pas t'en donner beaucoup.

De sa vie Norbert n'avait eu en sa possession seulement une pièce de dix sous. Cette fois il se sentit sérieusement humilié et devint comot.

— Mon père à moi, poursuivit le collégien, ne me refuse rien. Par exemple, je travaille énormément.

Je suis sûr de deux prix à l'adjudication. Quand je serai reçu pacheur le comte de Musidan me prendra pour secrétaire j'irai à Paris je m'amuserai.

Et toi que feras-tu. — Moi ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

Enfin... — Ah ! on le sait. Tu piocheras la terre comme ton père. Est-ce que cela t'amuse ? Dire que tu es le fils d'un grand seigneur, de l'homme le plus riche du Pôitou et que tu n'es pas si heureux que moi le fils de son fermier !

viell avare et que plutôt que de mourir de son or on le distribuait aux pauvres le Penterrain dans les souterrains du château. On assurait que toutes les nuits il se levait pour aller voir et adorer ses trésors.

Norbert est bien malheureux ajoutaient-ils d'avoir un père comme celui-là.

Lui qui devrait avoir toutes les aises et tous les plaisirs de la vie il est traité plus durement que nos enfants à nous qui n'avons rien.

Et d'autres d'un ton de menace murmuraient — Ah ? si j'étais à sa place... Les ouvriers s'étaient pas seuls à le plaindre.

Il se rappelait parfaitement qu'une fois pendant que son père causait avec le marquis de Sauvbourg une vieille dame qui accompagnait la marquise sans doute avait arrêté sur lui des regards empreints de la plus tendre compassion.

Même, emportés sans doute par la violence de ses sentiments, elle avait ajouté: — Peuvre enfant ! il a perdu sa mère bien jeune !

Quest-ce que cela signifiait, sinon qu'on était pris de pitié en le voyant soumis au despotisme sans contrôle de cet homme qui était son père ?

Pour comble, tous ces honneurs du monde étaient entourés de jeunes gens de son âge, leurs fils. Toutes les tortures de la jalousie le poignait jusqu'à l'âme lorsqu'il se comparait à eux.

Parfois, lorsqu'il revenait du labour, marchant devant les boeufs, l'aiguillon sur l'épaule, il se croisait avec quelqu'un d'entre eux monté sur un joli cheval.

Dans ces rencontres, ceux qui le connaissaient lui criaient: — Bonjour, Norbert !

Et ce salut amical lui paraissait insultant. Ces jeunes gens lui semblaient insolents comme le bonheur, il les haïssait.

Quelle pouvait bien être leur existence, à la ville, où ils retournaient aux champs pendant que lui s'employait aux semailles ? Comment s'écoulaient leurs heures oisives, que faisaient-ils ? Voilà ce qu'il ne pouvait imaginer, et dont l'ignorance s'égarait en conjectures absurdes.

Ce que jusqu'alors il avait entendu appeler le plaisir ne représentait à son imagination rien qu'il enviait. Les campagnes appelaient à s'amuser, aller s'enfermer dans une salle d'auvergne, ils y buvaient des quantités énormes de vin, criaient, se disputaient et souvent, à la fin, se battaient.

Les autres, ils le comprenait fort bien, devaient avoir d'autres distractions bien plus raffinées, une galie toute différente de celle de l'ivrogne regardant son logis en chantant.

Mais quoi ? — Derrière ce désert tracé autour de lui par la volonté paternelle, il sentait s'agiter un monde, pour lui inconnu.

Que s'y passait-il ? Cela ne se devine pas. Mais qui interroger ? à qui se confier ?

C'est alors qu'il s'indigna de l'ignorance affreuse où on l'avait tenu, pendant que Montoulius, le fils du fermier, allait au collège.

Et lui, que la vue seule d'une page imprimée faisait bâiller, qui avait besoin d'épeler tous les mots de plus de trois syllabes, il se mit à la lecture avec acharnement.

Mais cette passion ne pouvait convenir au duc de Champdoce, qui un soir, à la veillée, lui déclara qu'il n'aimait pas les livres.

L'ardeur de Norbert s'en accrut, aiguillonnée par les obstacles et par des trames perpétuelles.

Il savait vaguement qu'une des salles hautes du chât était pleine de livres.

Un soir, il se glissa à la porte et fut ébloui des richesses qu'il allait avoir à sa disposition.

Il s'y trouvait bien trois mille volumes, dont cinq cents au moins de romans, qui avaient occupé la dernière année de la vie de sa mère.

Par la Pluie, les Mains, la Peau et le Teint en général.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gêlée de Concombre et des Rôces de Blodermat.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçus.

R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-2-8

HUILE RHUMATISMALE FAVREAU & Cie, Breveteurs

Guérison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorragies et autres affections semblables.

AU NO. 8 RUE YORK

LE Pacifique Canadien TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit : 12.20 A. M. — Express du Pacifique

4.30 A. M. — Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M. — Express local — Pour MONTREAL, et tous les points en arrière.

7.45 A. M. — Pour KEMPVILLE, PRES-COTE, SYDNEY, HOUSTON, et tous les points de New York oriental.

11.35 A. M. — Express de Brockville, Perth, Kingston, Peterboro, Toronto, Buffalo, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 A. M. — Express de Boston — Pour MONTREAL (station Windsor), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M. — Express de N.-Y. — Pour KEMPVILLE, WINDSOR, PRES-COTE, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et le sud.

1.50 P. M. — Express St Paul et Minn. — Pour toutes les stations du Saint Ste Marie, St Paul, Minneapolis, Detroit, et tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesa, Dakota et Montana. Le ligne directe pour St Paul, sans changer de chars.

4.40 P. M. — Express rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST. JEAN, HALLOWELL et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer Short Line.

8.30 P. M. — Train local mixte pour GARNETON, SMITH'S FALLS et BROOKVILLE.

10.45 P. M. — Express de l'ouest — Pour KINGSTON, PETERBOROUGH, TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, ILLINOIS, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'ouest.

SERVICE SUPPLEMENTAIRE 9.30 A. M., 12.50 et 5.00 P. M. 7.40 A. M. 11.35 A. M. 10.15 et 10.45 P. M.

Tous les jours, les dimanches exceptés. 7 jours le jour. — Sleeper. J. E. PARKER. Agent des billets de la cité. 42 rue St-Jacques, Ottawa, 3 juin 1889

MONTRES ET BIJOUTERIES Un assortiment complet au plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente.

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL Coin des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épiceries, thé et café de toutes sortes à des prix raisonnables.

Le véritable ANTI-EMBRASEUR Le véritable ANTI-EMBRASEUR pour la guérison de toutes les BRULURES, BLESSURES, ACCIDENTS, etc.

TEINTURERIE CENTRALE 504 RUE SUSSOX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, vestons, teintés réparés et remis à neuf.

BUANDEMIE On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main d'œuvre.

ATTENTION ! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de recevoir le public pour l'encouragement qui leur a été donné.

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE. Communication téléphonique en tout temps. 266, rue Saint-Patrice, Ottawa. 1-12-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan" L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et furnished selon toutes les commodités modernes.

419 Rue RIDEAU Mesieurs, si vous avez besoin d'une bonne chaussure d'Oxford, légère, et que vous le montant ci-dessus à donner, arrêtez au No 119 sur la rue Rideau et ne demandez aucune question d'où elles viennent — 0 bien — nous n'aimons pas à tergiverser.

C.J. BOTT CORSETS Pour les Personnes d'emboupoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte.

ACKROYD 134 RUE SPARKS Patronnés par M. de Langtry, agence de patrons Butler-ick

FERRONNERIES Une des plus anciennes maisons commerçantes de la vallée du Pôitave, et des mieux établies.

McDoughall & Cuzner 23-11-87-88. RUE SUSSOX ET DUKE. CHAUDIERE

Nouvelle Boulangerie. Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confitures à bon marché au No. 397, rue Wellington.

GRANDE OUVERTURE -DUN- MAGNIFIQUE MAGASIN TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.

SUR BON PAPIER PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville \$4.00

EDITION HEBDOMADAIRE Un an \$1.00

AVIS AUX MERES - Le "Sirop Calmant" de Mme Winslow devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

Surdité Guérie - Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé: "Traitement de la Surdité, Bruit dans les 74e."

Manufacturiers de Vinaigre de Kingston. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

Garantis Pura sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA. Par tous les Principaux Epiciers.

Ateliers Typographiques "LE CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX ATELIERS 414, 416 RUE SUSSOX OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

Ateliers Typographiques

"LE CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX ATELIERS 414, 416 RUE SUSSOX OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comptes, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Incriptions

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billet

Enveloppes, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurements, Quitances, etc.

Transports, Enveloppes, etc.

POUR NOTAIRES Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurements, Quitances, etc.

Transports, Enveloppes, etc.

Sur Bon Papier

PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS

Edition Quotidienne

Edition Hebdomadaire

Avis aux Meres

Surdité Guérie

Manufacturiers de Vinaigre

Ateliers Typographiques

Bureaux Ateliers

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc. Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc., Chez JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend. 10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks) AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait acquisition du poste d'affaires de S. D. THEOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER MFG CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatic et DOULEURS en général.

SALLE DE VARIETES Secretaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapots, Huis, tapis de seconde main, Toiles et fondrières et rouleaux, Rideaux et poeiles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison. 632 & 634 RUE SUSSOX, JOSEPH BOYDEN

Phildelphie, 17-L. M. Morris Waln, de (Pennsylvanie) et de M. de New-York, deux y appartenant à des familles qui ont été 108 ans au mois de juin 1888 p étaient partie de ch comté de Carbon (Wyo) enfin découvert opère p de recherches actives. C. melle Thomas O'Brien, qu tuellement une condan travaux forcés, pour vol dans le pénitencier de (Colorado). Depuis le crime, M. J. de frère de l'une des vic tious les efforts et tous les possibles pour tacher d'é